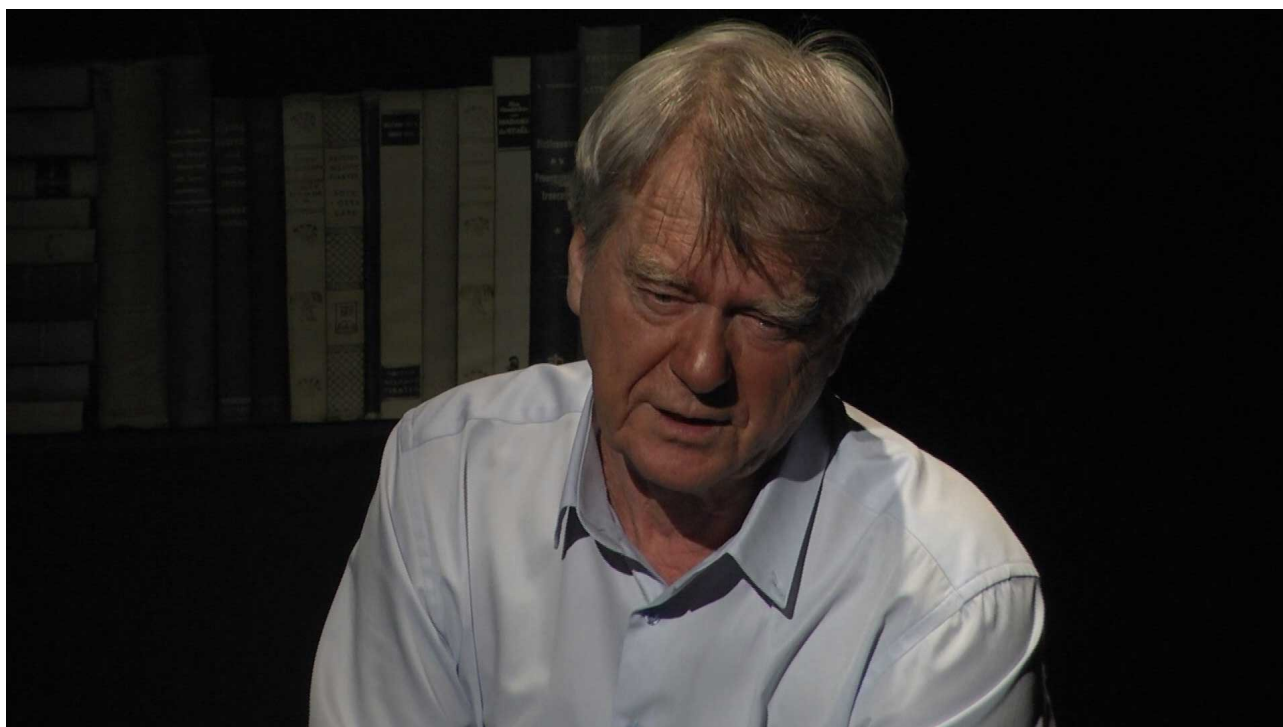


DOSSIER DE PRESSE

ABLATION



Un monologue inédit au théâtre, une confession
Un thème tabou embarrassant qui dérange.

Adaptation théâtrale d'après "L'Ablation", du roman de **TAHAR BEN JELLOUN**,
de l'Académie Goncourt (Gallimard, 2014)
par *Robert BENOIT* avec un regard complice de *Maurice PEREZ*

CREATION 2016 LA COMEDIE DE PICARDIE et LE PIC ART THEATRE

Interprète : *Robert Benoit* -

Collaboration artistique : *Natalia Apekisheva* -

Lumière : *Natalia Apekisheva* -

Avec la voix de : *Léa Gabriele (Catherine)*,

Enregistrement et montage Vidéo : *Jérôme Palteau et Sébastien Marmin* (Vic
Production)

Production : Pic Art Théâtre

Coproduction : Comédie de Picardie **Durée :** *environ 1h 20*



Après le succès de «Lettre à ma mère » de Georges Simenon, festival off 2013 et 2014 Robert Benoit revient à Avignon avec un nouveau seul en scène: L'ABLATION. Adapté du roman éponyme de Tahar Ben Jelloun, un homme chercheur en mathématiques, se confie à son épouse trop tôt disparue.

« Sept ans après ta mort brutale, ma vie a pris un tournant. Mon corps soudain a changé. Son fonctionnement, son rythme, sa respiration. La modification s'est opérée de l'intérieur. Mon esprit aussi a été brutalement malmené par ce qui est arrivé. Mon corps est à présent une pauvre chose tombée à terre et que l'esprit peine à relever. Ma verge est morte. »

Ce monologue poignant, dévoile sans tabou, la réalité d'une maladie qui ne concerne que les hommes. Pour ceux qui la subissent c'est un véritable traumatisme dont ils n'osent pas parler. Ils ont honte. Ce silence ne fait qu'accentuer une solitude dont l'issue est quelques fois fatale. Ce sujet tabou il importe que les femmes osent le partager car « L'Ablation » c'est d'abord une histoire d'amour.

En confiant son état présent, à la seule femme qu'il a vraiment aimée, ce chercheur en mathématiques sera, en même temps, confronté à son comportement passé avec elle.
« Tu savais que je fréquentais d'autres femmes, tu feignais de l'ignorer. Il m'arrivait de me sentir coupable, mais ma lâcheté était plus forte que ma culpabilité. »

Ce retour en arrière lui permettra de découvrir ce que sa femme avait compris, qu'une vie nouvelle est encore possible, une vie où la sexualité serait dépassée par quelque chose de précieux, de rare et de paisible : l'amour.

*« Celui qui connaît la géographie des sentiments
Qui peut lire le sens caché des choses
Traduire les silences
Et apaiser l'inquiet
Celui qui sait de la douleur*

*L'extrême brulure
Celui-là a tout compris
Trop tard. »*

Tahar Ben Jelloun

Les interventions en voix off de la femme se feront sous une forme poétique comme par exemple le texte ci-dessus.

La première du spectacle a eu lieu à [La Comédie de Picardie \(Amiens \)](#) au mois de mars 2016 : **le jeudi 10 mars à 20h30 le vendredi 11mars à 20h30 le samedi 12 mars à 19h30**

Robert Benoit

Comédien, metteur en scène

Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris

Les Professeurs :
René Simon et Fernand Ledoux

prix à l'unanimité en Comédie Moderne, un second en
Comédie Classique un Premier Accessit en Tragédie (1967)

A été assistant de Raymond ROULEAU

Il a créé Le Pic'Art Théâtre en 1988.

Site web de compagnie : <https://www.pic-art-theatre.fr>

Contact Pic'Art Théâtre :

Natalia Apekisheva

06 81 03 67 92

mail : contact@pic-art-theatre.fr

Adresse postale : 83, rue de l'Ecole, 60130 Catillon-Fumechon



ABLATION

D'APRÈS LE RÉCIT DE TAHAR BEN JELLOUN, DE L'ACADÉMIE GONCOURT (GALLIMARD, 2014)

ADAPTATION DU RÉCIT DE TAHAR BEN JELLOUN PAR ROBERT BENOIT

AVEC LE REGARD COMPLICE DE MAURICE PEREZ

INTERPRÈTE : ROBERT BENOIT

COLLABORATION ARTISTIQUE : NATALIA APEKISHEVA

CRÉATION SON : SÉBASTIEN DUPONT

AVEC LA VOIX DE : LÉA GABRIELE (CATHERINE)

ENREGISTREMENT VIDÉO - AUDIO : JÉRÔME PALTEAU ET SÉBASTIEN MARMIN (VIC PRODUCTION)

Production : Pic Art Theatre

Coproduction : Comédie de Picardie

Théâtre du Centre

Robert BENOIT adapte à la scène le roman de Tahar Ben Jelloun "L'Ablation".

"Robert Benoit a eu beaucoup de mérite de travailler sur le récit « l'Ablation » pour l'adapter au théâtre. Du mérite, du courage et du talent. Car c'est un sujet présent dans la vie des hommes mais qu'ils préfèrent ne pas aborder, ne pas en parler. Le tabou d'un des cancers les plus fréquents et aussi celui qui se soigne le mieux est persistant.

Le devoir d'un écrivain est d'être un témoin de son époque et de ses douleurs. Lever le voile sur une réalité aux conséquences nombreuses, en passant par la littérature, facilite en quelque sorte l'approche de la question. Faire passer l'écriture littéraire au récit sur scène par un acteur s'adressant à une femme, est une façon de chasser la peur et l'ignorance que cela engendre.

Le théâtre parle de la vie. De tout temps il a été un miroir parfois déformant mais souvent très juste de cette vie quand elle est malmenée, abîmée, prise dans la souffrance et le manque.

Le tabou essentiel est toujours celui de la sexualité. Quelle que soit la modernité de notre société, ce tabou persiste. Ce fut sous l'incitation du professeur d'urologie François Desgrandchamps à l'hôpital Saint-Louis à Paris que j'ai écrit ce témoignage qui est en fait un récit où réalité et fiction se sont entremêlées.

Robert Benoit le montre bien, allant jusqu'à faire appel à la poésie pour qu'il soit entendu.

On a envie de dire : « N'ayez pas peur, braves gens, ce n'est que du roman ! ». Mais c'est plus que du roman, c'est de la vie envahie par des mots et des phrases qui font la culbute, dansent, chantent, chahutent, volent puis reviennent au sol avec humilité.

Merci à Robert Benoit d'avoir pris à bras le corps ce texte et qui le donne aujourd'hui avec force et subtilité, poésie et enchantement."

Tahar Ben Jelloun



Pari réussi pour le comédien, accueilli par la Comédie de Picardie. (Photo : NATALIA APEKISHEVA)

PLATEAU PICARD

Robert Benoit triomphe sur les planches avec « L'Ablation »

En décidant d'adapter à la scène un roman sur le cancer de la prostate, le comédien prenait un risque. C'était compter sans son immense talent.

J'ai un grand vide ; ça me fait drôle... » Rencontré quelques jours après ses trois représentations à la Comédie de Picardie, Robert Benoit ne cachait pas son soulagement. Adapter à la scène le roman documentaire de Tahar Ben Jelloun, *L'Ablation*, fut visiblement un plaisir tout autant qu'une épreuve pour le comédien et metteur en scène originaire du Plateau picard, pourtant habitué aux paris osés.

« Je voulais le faire ; surtout que j'ai l'habitude de sortir des sentiers battus, explique-t-il. Ce fut déjà le cas avec les adaptations de *Lettre* à mon juge et *Lettre* à ma mère (ndlr : deux œuvres de Simenon que Robert Benoit a également joué seul sur scène). Mais cette fois, je n'étais pas totalement serein, d'autant plus que le texte ne fut pas simple à adapter. Nicolas (ndlr : Auvray, directeur de la Comédie de Picardie), était en revanche confiant. Il m'a permis de limiter mon angoisse et de me jeter un peu plus dans cette aventure. »

À la recherche d'autres lieux où se produire

Parler du cancer de la prostate, et surtout de ses conséquences dans le cas d'une prostatectomie – incontinence, impuissance plus ou moins définitive... – n'est pas simple. Mais le pari a été une fois de plus gagné par ce comédien décidément hors normes. « Sur les

« Le texte est cru ; j'avais peur de choquer avec certains termes balancés au visage des spectateurs »

Robert Benoit, comédien

trois jours, le spectacle a réuni environ 900 personnes. Nous avons fait le plein jeudi soir, un peu moins le lendemain, et à nouveau un beau succès le samedi soir. Simplement parce que des gens venus le jeudi en ont parlé autour d'eux, encourageant leurs amis à venir. »

Jouée trois fois à Amiens, *L'Ablation* le sera-t-elle ailleurs ? Robert Benoit, en tout cas, l'espère. « J'aimerais pouvoir obtenir quelques dates à Paris, mais les directeurs de

théâtre sont très frileux, y compris ceux qui m'ont accueilli avec d'autres pièces. Pour eux, le public n'est pas sensible à ce type de spectacle. Il y a une vraie réticence. Or, ce qui s'est passé à Amiens montre qu'ils ont tort. Je n'arrivais pas à quitter la scène tellement les gens applaudissaient. »

Reste donc la déception que, parmi eux, ne figurait aucun directeur de théâtre picard. « Ils étaient tous invités ; aucun n'est venu. Je trouve cela dommage. Ils auraient pu constater l'accueil positif du public sur un thème comme celui-là. Peut-être que si mon nom était plus connu, ce serait différent. Mais je préfère de toute manière qu'on me choisisse pour la qualité et l'originalité de mes spectacles, que pour autre chose. »

SYLVIE MOLINES

Des hommes en souffrance

Un débat a été organisé à l'issue de la première représentation, avec un urologue du centre hospitalier d'Amiens. « Nicolas (ndlr : Auvray, directeur de la Comédie de Picardie), a été surpris que tant de gens restent. On sentait qu'ils avaient envie de parler, de poser des questions... Les femmes notamment, qui découvraient à quel point un homme peut souffrir quand il ne peut plus assumer son rôle de géniteur. Le texte est cru ; j'avais peur de choquer avec certains termes, balancés littéralement au visage des spectateurs. Mais ils étaient simplement utilisés pour comprendre un traumatisme et chacun l'a bien compris. » Le comédien a notamment été touché par sa discussion avec des infirmières. « Si elles avaient l'habitude de soigner des hommes atteints du cancer de la prostate, elles ne s'étaient jamais interrogées sur ce que, psychologiquement, ces derniers pouvaient vivre. Sur ce qu'ils ressentaient dans leur vie et dans leur tête. Si ce spectacle a permis de changer leur regard sur la maladie, mon but est atteint. »